

L'UTILISATION DU CANNABIS POUR RÉDUIRE LA DOULEUR ET L'INSOMNIE

« Les personnes qui reçoivent des prescriptions de cannabis médical déclarent régulièrement l'utiliser comme substitut aux médicaments d'ordonnance ; cependant, on sait peu de choses sur celles qui accèdent au cannabis par le biais du marché légal du cannabis récréatif. »

Gwen Wurm de l'Université de Miami et ses collègues ont mené une enquête auprès des clients de deux magasins du Colorado, un état américain où le cannabis récréatif est légal depuis 2014.

Entre août et octobre 2016, le personnel des magasins demandait aux clients s'ils voulaient participer et, dans l'affirmative, fournissait un lien électronique pour le sondage. Les clients ayant déclaré un certificat donnant accès au cannabis médical étaient exclus de cette enquête.

Parmi les 1 000 répondants adultes, 65 % ont déclaré prendre du cannabis pour soulager la douleur et 74 %, pour favoriser le sommeil.

Parmi ceux qui prenaient le cannabis pour soulager la douleur, 80 % ont déclaré qu'il était très ou extrêmement utile, et la plupart de ceux qui prenaient des analgésiques en vente libre (82 %) ou des analgésiques opioïdes (88 %) ont déclaré réduire ou cesser de prendre ces médicaments.

Parmi ceux qui prenaient le cannabis pour dormir, 84 % le trouvaient très ou extrêmement utile, et la plupart de ceux qui prenaient des médicaments en vente libre (87 %) pour dormir ou des somnifères sur ordonnance (83 %) ont déclaré avoir réduit ou cessé de prendre ces médicaments.

L'usage médical du cannabis pour soulager les symptômes était courant chez les clients des magasins de cannabis et la majorité d'entre eux ont déclaré que le cannabis diminuait leur consommation de médicaments, concluent les chercheurs.

Il est à noter que ces résultats ne sont pas nécessairement représentatifs de l'ensemble des consommateurs de cannabis obtenu autrement que par prescription médicale en raison d'un biais de sélection potentiel des participants.

Psychomédia avec sources : Taylor and Francis, Journal of Psychoactive Drugs.
Tous droits réservés